

ROMANS ET FEUILLETONS.

(CAUSERIE)

Je ne puis mieux, ce me semble, aborder ce sujet qu'en racontant l'anecdote suivante dont je garantis l'authenticité.

Le directeur d'une congrégation de jeunes filles—je ne dirai pas où—ayant raison de supposer que ses pupilles prenaient de larges envolées vers les régions de l'idéal et faisaient de fréquentes incursions dans le domaine du roman, entreprit de réagir contre ce danger. Il fallait trancher le mal dans la racine. ! Un jour de réunion, il s'en ouvrit donc à la dite confrérie.

Avec des ménagements extrêmes, des réticences aimables, monsieur le chapelain discourut tout d'abord sur les lectures en général, sur les frivoles en particulier.

Puis, sa voix s'élevant à la hauteur de son zèle, il dénonça la liseuse de mauvais romans, fulmina contre la jeune fille qui, sous le prétexte puéril de chasser l'ennui, dépense ses loisirs à lire les productions les plus malsaines.

—“ Nous avons ici même, dit en terminant monsieur le Directeur, une bibliothèque paroissiale assez complète et variée pour satisfaire les plus difficiles d'entre vous. Voyez par vous-mêmes, mesdemoiselles, si sur quatre à cinq cents volumes, vous n'en trouverez pas un qui puisse rompre la monotonie de vos soirées en égayant votre solitude.”

Savez-vous ce qu'il advint.

Hélas ! l'éloquence du zélé chapelain tomba sur une terre pierreuse. Pas un grain ne leva. Pourtant, oui, un petit grain rendit : une pauvrette prit un abonnement de six mois !!

.....Si ma causerie voulait se donner le luxe d'un *bouquet spirituel* tout en n'en gardant pas le cachet mystique, j'ajouterais que la jeune fille ne cultive pas suffisamment le goût du beau, le sens de ce qui est noble, élevé et se rabat volontiers sur des lectures fuites qui loin d'orner l'esprit de connaissances variées, le rendent superficiel et le faussent trop souvent.

Et la cause en est toute trouvée : on parcourt rarement un volume pour s'instruire ; on le fait presque toujours par désœuvrement, “ pour tuer le temps.”

C'est là la pierre d'achoppement. Que vous reste t-il dans l'esprit, je vous le demande, de quelques chapitres parcourus dans l'attente fiévreuse d'une amie qui s'attarde et dont le retard même vous privera peut-être